



«Un choix industriel» : le patron du géant européen ASML dévoile les raisons de son investissement dans Mistral AI

Par Lucas Mediavilla

Il y a 16 heures

intelligence artificielle nouvelles technologies Start-up



Christophe Fouquet est arrivé à la tête du géant néerlandais ASML en avril 2024. *ROB ENGELAAR / AFP*

EXCLUSIF - Christophe Fouquet détaille auprès du *Figaro* pourquoi l'acteur néerlandais des équipements pour semi-conducteurs a choisi de devenir le premier actionnaire de la start-up française.

capital. Peu connue du grand public, ASML est pourtant la deuxième capitalisation technologique du Vieux Continent, derrière l'allemand SAP, à hauteur de 270 milliards d'euros. Ses machines de lithographie sont capables de graver des transistors avec une finesse inégalée, faisant d'ASML, fournisseur notamment du fabricant taïwanais TSMC, l'un des acteurs les plus critiques dans la chaîne de valeur des puces.

Créée en 1984, la société basée à Veldhoven s'était illustrée jusqu'ici par le rachat de sociétés gravitant dans son écosystème de semi-conducteurs. Son investissement dans Mistral, qui développe des modèles de langage ainsi que des applications professionnelles et grand public d'IA, le positionne bien plus en aval dans la chaîne de valeur de l'IA. Au-delà de la prise de participation capitalistique, ASML a également signé un partenariat visant à utiliser les solutions de Mistral AI en interne.

Dans une interview au *Figaro*, Christophe Fouquet, le patron français d'ASML depuis avril 2024, se félicite de ce partenariat industriel. *« Nous pensons que l'IA peut avoir des bénéfices très importants pour ASML. Nos machines sont très complexes. Nous devons mesurer en permanence ce qu'il se passe pour corriger certains paramètres. Le volume de données généré est énorme. Jusqu'ici, on se servait des algorithmes notamment de machine learning pour utiliser ces informations. Injecter de l'IA dans nos produits ne peut qu'améliorer la productivité et la performance des équipements, ce qui va créer de la valeur pour nos clients »*, explique-t-il.

Un accord à plusieurs dizaines de millions d'euros

Le groupe, l'un des acteurs les plus dynamiques en matière de R & D au niveau européen - il investit 4,5 milliards d'euros chaque année - estime que l'IA lui permettra d'accélérer ses cycles d'investissement. Mistral AI, de son côté, présentait le bon profil. *« C'est une entreprise qui travaille de manière très proche avec l'industrie. Leurs modèles sont à la fois performants et compétitifs. Leur capacité à déployer des ingénieurs dans notre organisation, pour travailler sur nos produits, nos données et créer des applications propres à ASML, a fait la différence »*, justifie Christophe Fouquet.



L'entreprise ne s'interdit pas, bien sûr, de collaborer avec d'autres acteurs de l'écosystème de l'IA sur les fonctions support. Mais Mistral AI sera le partenaire commercial privilégié sur la partie produit et la R & D, autrement dit sur le cœur stratégique. « *C'est là que nous créons le plus de valeur pour nos clients* », souligne le directeur général d'ASML. D'une durée de cinq ans, l'accord commercial, évalué à plusieurs dizaines de millions d'euros, est renouvelable. « *C'est un partenariat industriel. Mistral a déjà envoyé quelques experts et scientifiques (plus d'une dizaine a priori, NDLR). Nous espérons que ce partenariat va s'étoffer et durer le plus longtemps possible.* »

Pour Mistral AI, cette opération - qui le valorise 12 milliards d'euros - constitue une nouvelle reconnaissance du talent de ses équipes. « *Notre investissement est la preuve que nous comprenons et soutenons la direction qu'ils prennent* », remarque Christophe Fouquet, évoquant notamment le lancement en juin dernier par Mistral AI d'une offre de cloud européen dédiée à l'IA, destinée à fournir de la puissance de calcul aux entreprises du Vieux Continent. « *Notre présence au conseil d'administration nous permettra de peser sur la stratégie du groupe. Dans les deux prochaines années, nous allons pouvoir les aider à se développer dans le secteur industriel* », ajoute-t-il. Au-delà du métier de fournisseur de cloud AI, Mistral veut également se positionner comme un acteur du service ou du conseil en fournissant aux entreprises des cas d'usages de l'IA à haute valeur ajoutée. « *C'est un partenariat unique en son genre* », indique encore Christophe Fouquet.

La souveraineté européenne, cerise sur le gâteau

Pour les défenseurs de la souveraineté numérique, ce rapprochement entre deux champions européens de la tech est évidemment une bonne nouvelle. Certains pourraient être tentés de voir derrière cet investissement la main du politique, alors qu'ASML compte parmi ses conseillers l'ex-ministre de l'Économie Bruno Le Maire. «

Si le groupe de Veldhoven ne réalise que 4,5 % de son chiffre d'affaires en Europe (contre 80 % en Asie), il entend malgré tout prendre sa part dans le vaste chantier visant à réduire la dépendance du continent à l'égard des acteurs étrangers. *« C'est un sujet complexe. Certains veulent la souveraineté sans inviter autour de la table les acteurs de cette souveraineté. Ce n'est qu'en créant un environnement plus favorable et plus ouvert à l'industrie que nous aurons une chance de voir émerger des champions »*, explique Christophe Fouquet.

Le dirigeant se montre notamment critique à l'égard du règlement européen sur l'IA (AI Act). Signataire, comme Mistral, d'une lettre ouverte début juillet appelant à reporter son entrée en vigueur, il estime que ce texte constitue *« un frein à l'industrie »*. *« Le message que nous voulons faire passer à la Commission européenne est qu'il est essentiel qu'elle dialogue avec nous, et que les législations soient le fruit de cette discussion. »*

La rédaction vous conseille

- **Comment le fleuron européen ASML se retrouve coincé dans la guerre des puces entre États-Unis et Chine**
- **Puces : pourquoi Donald Trump et SoftBank volent au secours d'Intel, le géant des semi-conducteurs**
- **Cette étonnante taxe à l'exportation imposée par Donald Trump sur les puces américaines vers la Chine**

cinema d'animation

Recrutement : OpenAI veut être une alternative à LinkedIn pour les professionnels de l'IA

En investissant 1,3 milliard d'euros, le géant néerlandais ASML devient le premier actionnaire de Mistral AI 🇫🇷

«Ce que révèle l'incroyable bascule pro-palestinienne de l'intelligence artificielle d'Elon Musk»

ChatGPT, Grok, Perplexity... Quelles sont les IA génératives qui propagent le plus de «fake news» ?

Ces écouteurs sans fil Samsung dotés de l'Intelligence Artificielle passent à 70 euros grâce à cette remise

Benjamin Ferran : «Mensonges, dépendance, incitations au suicide... ChatGPT reproduit les mêmes erreurs que Facebook, en pire» 🇫🇷

DeepL, la pépite européenne de la traduction qui défie Google et OpenAI 🇫🇷

Paulin Césari : «Face à l'IA, l'Homme n'est-il qu'une machine imparfaite, coûteuse et défectueuse?» 🇫🇷

Laurence de Charette : «Pourquoi il faut sauver "Nicolas", et ses enfants après lui» 🇫🇷
